

rienne". Voici la profonde faiblesse de la déclaration de L. Trotsky... Elle est faible précisément dans la mesure où elle abandonne la position de la défense inconditionnée définie par L.T. lui-même par :

" Pour la patrie socialiste, ? oui ! "
" Pour le cours stalinien ? non ! "

Dans la mesure où L.T. n'est pas clair sur le défaitisme, il n'est pas clair dans la lutte contre "le cours stalinien" .

Ne pas se déclarer clairement pour le défaitisme dans les pays capitalistes, c'est entr'ouvrir la porte aux déviations nationalistes et se mettre à la remorque du cours stalinien lui-même .

Mais cela T. a été bien incapable de le relever à cause de son incapacité à s'en dire clairement s'il l'impérialisme est l'ennemi principal par rapport à Staline ou "l'ennemi simultané" .

Quoiqu'il en soit, cette déviation de Léon Trotsky existe et, si elle n'est qu'indiquée chez lui, bien des gens qui se réclament de lui ont su faire largement fleurir ce germe .

LA " DEFENSE INCONDITIONNEE " DES NATIONALISTES ...
... TROISIEME TRAHISON DU PROGRAMME BOLCHEVIK-LENINISTE .

Nous défendons l'URSS, état prolétarien, sans poser de conditions mais, comme le disait Léon Trotsky en 1927 :

" Pas un seul oppositionnel ne renoncera à son droit et à son devoir "
" à la veille de la guerre et pendant celle-ci, de lutter pour le redressement du cours du Parti, car c'est en cela que consiste la condition la plus importante du succès "

Ceci signifie clairement que, précisément parce que nous voulons la victoire de l'URSS, nous démontrerons que Staline la trahit et nous le ferons chasser par les ouvriers . Aujourd'hui, la trahison stalinienne prend la figure d'une politique nationaliste anglophile et américanophile dans les pays capitalistes. Défendre l'URSS, c'est combattre cette politique, c'est être défaitiste révolutionnaire. C'est en un mot combattre sa propre bourgeoisie et en dessouder la classe ouvrière.

Or, c'est précisément ce que la direction des " COMITES DE LA IVème " en France et le P.C.R. en Belgique, ont abandonné . La lutte contre l'impérialisme français s'est transformée, depuis la débâcle de ce dernier, en lutte contre "l'envahisseur hitlérien" ; "l'opresseur fasciste", etc... Le mot d'ordre plus juste que jamais : " l'ennemi est dans ton propre pays " est devenu un cynique jeu de mots . Au lieu de lutter inébranlablement contre les illusions nationales, démocratiques, petites bourgeoises, que la bourgeoisie répand dans les masses, les "COMITES DE LA IVème" BÉclarent :

" Par contre, le gaullisme des ouvriers, des paysans, et les petits bourgeois, représentant quelque chose de fondamentalement sain, signifie la volonté de lutter pour libérer le pays du joug hitlérien et rétablir les libertés démocratiques et les conquêtes sociales. Notre parti est prêt à lutter coude à coude avec ce courant. Il donne son adhésion à tout mouvement gaulliste populaire qui vise à établir un large front pour les libertés. Il participe au premier rang à un tel mouvement, en dépit de la confusion et des dangers qu'il renferme "

(thèses adoptées au Congrès d'Août 1941)

Nous pensons que ces lignes sont suffisamment claires par elles-mêmes. C'est l'abandon du programme révolutionnaire pour le programme national-